

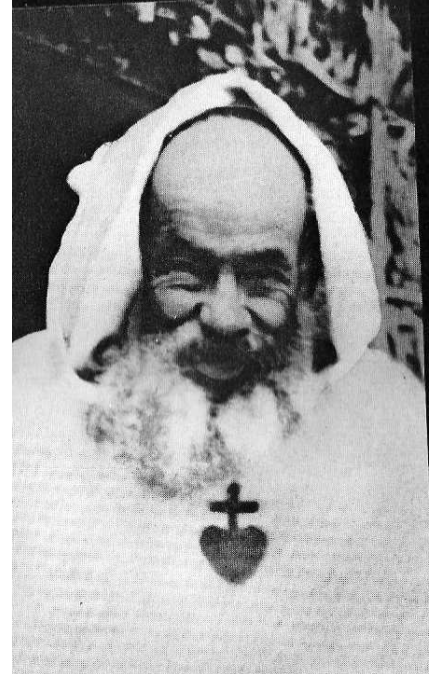
**Père Albert Peyriguère**  
**(1883-1959)**

(7)

Ermite, moine-missionnaire, disciple du Père de Foucauld

« De plus en plus, apprenez bien, non pas théoriquement, mais pour le vivre et pour en vivre, que **tout le secret de la vie avec le Christ est d'accepter que ce ne soit plus nous qui soyons en nous-mêmes, mais que ce soit Lui.** Non pas seulement dans les grands actes religieux de notre journée mais dans le petit détail quel qu'il soit de la vie quotidienne. C'est le Christ qui en nous prie, travaille, souffre, est méconnu et incompris, Lui qui sent, parle en nous, va et vient, a faim et soif, se réjouit, etc. »

« Ecoutez bien : trouver doux et bon aussi que, lorsque la souffrance est trop torturante, bien simplement vous l'ayez dit au Bon Dieu. Oh alors, lisez l'Agonie de Gethsémani : **ressembler au Christ quand Il accepte la volonté de son Père, mais aussi Lui ressembler quand Il a peur et qu'Il crie grâce, c'est toujours Lui ressembler.** Il a voulu se montrer à nous dans ces deux attitudes pour que nous sachions que dans les deux nous pouvons être semblables à Lui. »



« **Oui, c'est la bonne voie : tout faire en union avec Notre Seigneur. Mais il faut aller plus loin. Il faut vivre cette grande chose, non seulement faire tout en union avec Notre Seigneur, mais – remarquez bien le pas en avant – savoir que c'est Lui qui fait tout en vous.** C'est très doux, c'est très exaltant de se dire cela, de le savoir, de le vivre. La première attitude vous laissait encore subsister, laissant encore subsister la pauvre chose que nous sommes et qui ne mérite pas d'être. La seconde attitude d'âme nous fait nous nier nous-mêmes. Puisque la seule chose en nous qui mérite d'attirer les regards de la Trinité, c'est le Christ qui vit en nous, qui est nous : nous ne sommes plus, Lui seul est en nous et par nous. **Oh oui, que c'est beau, redonner au Christ, en nous donnant nous-mêmes, "une humanité de surcroît" en laquelle Il puisse recommencer son incarnation et sa rédemption !** Alors notre travail est le travail du Christ, notre prière est la prière du Christ, notre souffrance est la souffrance du Christ. Ce n'est pas assez, ce n'est pas assez de nous dire que nous souffrons en union avec le Christ : c'est le Christ qui souffre en nous. Et Il est le Christ surtout quand Il souffre... Jamais nous ne sommes davantage le Christ que lorsque nous nous laissons à Lui, lorsque nous nous laissons prendre par Lui, pour qu'Il souffre en nous.»

« **Le laisser être Lui en nous : voilà la grande, la profonde humilité,** de n'être pas nous devant le Père – est-ce que nous mériterions alors même qu'Il nous regarde – mais, devant le Père, d'être le Christ, de savoir qu'on est quelque chose devant la Trinité, qu'on est le Christ devant Elle. Oh oui, cela porte loin, mais si c'est le Christ qui vit en nous alors que ne peut-Il faire de nous ? Pour entrer dans cette voie, j'allais dire méthodiquement, **commencez d'abord dans la prière par faire prier le Christ en vous, peu à peu, insensiblement, vous réaliserez que c'est Lui qui agit en vous, qui sent en vous.** »